Jean-Pierre Fragnière, Mont-Tendre 28**, 1007 Lausanne CH,** 079 412 82 83. info@jpfragniere.ch
www.jpfragniere.ch

Deux pages pour se familiariser avec les enjeux de la retraite

2012

La retraite, des projets de vie

Qui es-tu ? Que vas-tu devenir ? Que vas-tu faire du temps qui vient ou du temps qui reste… Question de point de vue ?

Ne te réfugie pas trop vite à l'ombre de cette phrase gravée au fronton de tant de cimetières : « Nul ne connaît ni le jour, ni l'heure. »

En fait, la grande majorité de nos contemporains vivent à peu près ce que nous allons présenter sous forme de 15 constats, brièvement commentés. Un homme averti en vaut deux!

1. Il n'y a plus de retraite, mais une **nouvelle** carrière à inventer.

Ce que l'on appelait la retraite au siècle dernier, aux confins de la 64e année, est devenu un vaste espace qui s'étale entre 55 et 70 ans, indéterminé, fortement différencié. Il nous invite sur une longue tranche de vie qui peut atteindre deux à trois décennies, peut-être plus.

2. La retraite n'est plus une fin de parcours, mais un ensemble de compétences à **découvrir**, voire à acquérir.

Pour ce long voyage et pour garder la main au gouvernail, l'acquisition de compétences nouvelles s'impose. Cela d'autant plus que l'horizon est véritablement ouvert, «inédit», dépourvu d'un véritable mode d'emploi; aucun guide n'est disponible pour ce périple qui relève de l'exploration.

3. Après la date de la prise de retraite (de fait, de plus en plus flexible), de **nouveaux** rapports à la société doivent être établis et organisés.

L'entrée dans le cercle des retraités constitue une mutation majeure dans le parcours de vie, mais aussi dans l'ancrage social. Le personnage nouveau se doit de modifier sa présentation et la texture de son rapport au monde et aux autres.

4. Le retraité de demain est ***jeune*** et il le sait. En tout cas, il n'a pas le sentiment d'être *vieux* et il a de bonnes raisons pour cela.

Il convient d'en prendre bonne note et de s'aguerrir pour un parcours qui promet d'être long et peut-être sinueux.

5. Le retraité d'aujourd'hui et de demain se sent **compétent** (même s'il accepte d'être partiellement «dépassé» dans quelques secteurs).

Surtout, ses compétences sont indéracinables. Elles demandent à s'exprimer, voire à se développer. Impossible de brimer cet élan de vie, cet appétit, cette gourmandise.

6. Le retraité d'aujourd'hui et de demain se reconnaît le droit de vivre ***toutes les dimensions*** de la vie sociale : citoyen, partenaire d'une relation affective, consommateur, actif, etc.

Touche pas à mon bulletin de vote ! Touche pas à mon permis! Ne te mêle pas de mes affaires ! Je fais ce que je veux avec mon argent ! Aspirations fortes. À gérer avec prudence dans le cadre d'une liberté responsable.

7. Le retraité d'aujourd'hui et de demain est appelé à gérer ***plusieurs horizons*** (la période qui s'ouvre à lui comprend plusieurs étapes. Chacune exige des compétences particulières).

Les parcours sont différents, sans doute, mais ils sont nombreux et imprévisibles. 20 à 30 ans. Rappelons-nous ces étapes qui nous ont conduits de l'écolière de 7 ans à l'employée de commerce gérant ses deux enfants et sa double journée de travail. Que de sauts et de changements !

8. Le retraité d'aujourd'hui et de demain veut / doit se trouver une **activité**.

Il ne s'agit pas simplement de s'occuper. Mais la ferme et l'atelier ne sont pas là, le bureau est fermé, même plus la possibilité de faire un remplacement dans l'école du quartier. Trouver une activité c'est bien sûr possible, encore faut-il tenter quelques expériences et « se bouger un peu ».

9. Le retraité d'aujourd'hui et de demain doit faire face à diverses **attentes** de la société, celles-ci peuvent être contradictoires (elles vont de la relégation à l'appel de services, tout cela est à gérer).

C'est le territoire de l'ambivalence. Des hauts et des bas, des sourires et quelques grimaces, un jour la demande d'un coup de main, et la semaine suivante un claquant : «de quoi tu te mêles ? ». Ce sont sans doute les méandres de l'apprivoisement. Hélas, le Petit Prince n'est plus là pour répondre.

10. Le retraité d'aujourd'hui et de demain est une personne «active», indispensable à **l'équilibre** de la société.

De quel équilibre parlons-nous ? De cette saine cohabitation entre les enfants et les jeunes gens qui vont à l'école ou qui galèrent, les adultes accaparés par la logique « métro, boulot, marmots » et les aînés qui s'occupent entre repos, loisirs et services ? Avec tous les échanges de coups de main qui facilitent et fleurissent le «vivre ensemble».

11. Le retraité d'aujourd'hui et de demain doit conquérir sa **place** (personne ne la lui offrira sur un plateau).

La lutte des places ne s'éteint pas inéluctablement à l'âge de la retraite. Poliment souvent, mais sèchement, le virus de la relégation et de la mise à l'écart se risque à grignoter l'espace. Un sourire d'auto-défense s'impose souvent.

12. Le retraité d'aujourd'hui et de demain doit apprendre à partager (allongement de la vie / héritage).

La mort nous accorde un copieux répit. La durée de votre vie s'est allongée. Au terme de votre périple, vos enfants (peut-être) vont vous entourer. Ils seront retraités. Avez-vous commencé à partager avant, bien avant ? Un véritable défi, car il faut trouver la manière. Entre vifs, c'est souvent compliqué !

13. Le retraité d'aujourd'hui et de demain doit apprendre à **accueillir** et à **conseiller**.

Vous êtes riches de connaissances. Une bonne partie d'entre vous vivez dans un logement (trop) spacieux. On vous demande d'accueillir et de conseiller. Vous en avez de la chance !

14. Le retraité d'aujourd'hui et de demain a le «devoir **d'ouverture**» (son poids sur la vie sociale et politique implique un effort de compréhension des nouveaux besoins sociaux).

Vous y tenez à ce droit de vote. Vous souhaitez être consulté, surtout lorsque vos intérêts sont en jeu. Le dossier de la salle de concert rock vous concerne, comme celui de la piste de roller ou de l'accueil des écoliers.

15. Le retraité d'aujourd'hui et de demain a, en quelque sorte, un certain «devoir **d'ingérence**» et de présence à la vie sociale (il s'agit de réduire les forces qui tendent à placer les diverses générations dans des ***ghettos***).

Impossible d'attendre passivement que les choses se passent. Impossible de vous borner à réagir « en temps opportun ». Un réel devoir d'anticipation nous incombe. La lutte contre les ghettos constitue votre tâche, notre mission. Évitons et éliminons ces prisons sans barreaux qui enferment des solitudes noyées dans la répétition d'abord et le silence, bientôt.

Tout cela se prépare, s'apprend, se discute et se partage.